

LA GALERIE DES FRESQUES LÈVE LE VOILE



Restaurée des sols aux plafonds, la Galerie des Fresques de Paris Gare de Lyon se livre pour la première fois depuis presque 8 ans, dans son entièreté, aux voyageurs et aux visiteurs de la gare.

Par cette restauration c'est l'histoire d'un patrimoine ferroviaire plus que centenaire qui se réveille, projetant dans l'avenir l'une des plus grandes gares parisiennes.

Porté par SNCF Gares & Connexions, le projet de requalification de la Galerie des Fresques débute en 2014 avec plusieurs chantiers juxtaposés : restauration des iconiques peintures murales, de la façade extérieure de la Galerie et des grandes verrières éclairant les peintures d'une belle lumière naturelle. Sont également prévus le remplacement des sols de la Galerie, la rénovation du Salon Grands Voyageurs et de l'espace de ventes, et l'arrivée d'une nouvelle offre commerciale de qualité.

Véritable « colonne vertébrale » reliant stratégiquement les zones de quais des Halls 1 et 2 de la gare, la Galerie des Fresques aura désormais pour mission première de fluidifier les déplacements en gare des voyageurs, toujours plus imposants, dans un espace également propice à la flânerie et aux découvertes artistiques, gustatives et commerciales.

Sur le plan patrimonial, la gare de Lyon représente un véritable enjeu. Les façades et les toitures du bâtiment principal ainsi que la Salle des Fresques sont inscrites depuis 1984 à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. La Galerie est passée à la postérité grâce à ses vingt peintures murales, les fameuses « fresques », réalisées en 1906 et 1907 puis en 1980, à des moments-clé de l'histoire de la gare et du ferroviaire.

Cette restauration rend à la Galerie des Fresques cette allure qui a marqué le paysage ferroviaire et qui définit profondément la gare.

Restaurer ce patrimoine au coeur d'une grande gare parisienne en activité relevait du défi.

AREP, agence d'architecture interdisciplinaire filiale SNCF Gares & Connexions, a accompagné en tant que maître d'œuvre ce chantier hors-normes en site exploité. AREP a étroitement travaillé avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles sur ce projet qui valorise un patrimoine emblématique de la ville de Paris et rayonne sur les régions desservies par la gare.

La Salle des Fresques rénovée raconte aujourd'hui cette histoire, passée, présente et future, pour donner plus que jamais envie de gares et de trains.

Pour télécharger d'autres visuels rendez-vous ici :
<http://galerie-fresques-garesetconnexions.com/photos/>

Avec

105

millions de voyageurs par an, la Gare de Lyon est la 3^e gare parisienne en termes de trafic.

“

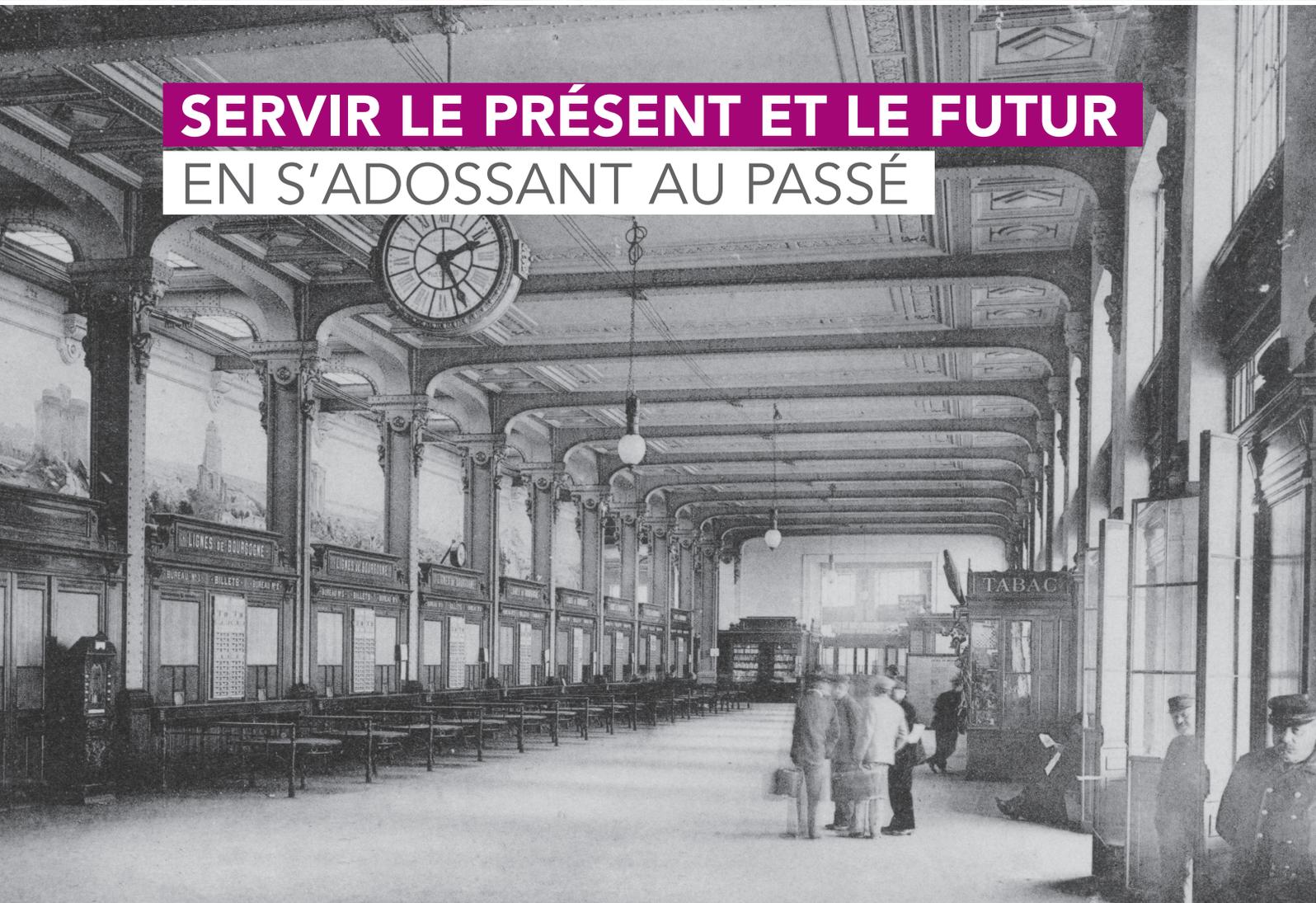
L'inauguration de la Galerie des Fresques entièrement restaurée est une très grande fierté. C'est un projet emblématique, qui a su s'appuyer sur la richesse du patrimoine pour rendre la gare de Lyon encore plus agréable, et en faire un lieu de vie à part entière. Ce travail minutieux sur notre patrimoine ferroviaire, reposant sur le savoir-faire d'artisans qualifiés, nous permet de mieux accueillir les voyageurs et les visiteurs de la gare. La Galerie des Fresques entièrement rénovée contribue à faire du passage en gare une expérience remarquable.

MARLENE DOLVECK
Directrice générale de SNCF
Gares & Connexions

”



SERVIR LE PRÉSENT ET LE FUTUR EN S'ADOSSANT AU PASSÉ



Le patrimoine comme ressource vivante : avec la restauration de la Galerie des Fresques, la gare de Lyon fait peau neuve sans oublier d'où elle vient. SNCF Gares & Connexions, pour ce projet, a eu la volonté d'aller puiser dans l'histoire de la gare, de revenir aux sources, afin de conserver le côté remarquable et patrimonial, tout en magnifiant le nouvel espace.

LE DESTIN DE LA GALERIE DES FRESQUES SE SCELLE EN 1906.

La très célèbre et très puissante compagnie de chemin de fer Paris Lyon Méditerranée, propriétaire de la gare, construit une immense salle des départs de 110 mètres de long, parallèle aux quais. Équipée de 9 guichets de vente en bois encadrés par des poteaux métalliques, la salle est fermée par une bagagerie du côté de l'actuel hall 2, inexistant à l'époque.

Kiosque à journaux, fleuriste, cireur de chaussures, magasin de souvenirs, marchand de tabac... Des petits commerces s'installent déjà dans cette salle surnommée la « salle des pas perdus ».

13 décembre 1907 : alors que les travaux viennent de s'achever, le conseil d'administration de PLM décide de l'attribution d'une enveloppe de 192 000 francs pour réaliser une décoration qui « par sa beauté devra supprimer cet aspect de murs uniformes et inesthétiques » dans la salle des pas perdus.



DES DÉCORS POUR PROMOUVOIR LE SUD-EST

Dans la continuité de la décoration du restaurant **Le Train Bleu**, l'architecte Marius Toudoire propose la création d'une immense fresque murale juste au-dessus des guichets de vente. Les peintures murales représenteront 9 villes du sud-est desservies par PLM : Lyon, Avignon, Nîmes, Montpellier, Marseille, Toulon, Nice, Monte-Carlo et Menton. Perpendiculaires à ces 9 peintures murales, en direction des quais, deux autres toiles représentant Venise seront ensuite installées au début des années 20.

Véritables incitations au voyage, ces paysages idylliques de la Méditerranée à proximité des guichets de vente valorisent les destinations de la compagnie PLM. En 1924, alors que les trains internationaux de luxe sont à leur apogée, la gare de Lyon voit passer au départ 11 millions de voyageurs.

L'histoire des peintures murales de la Galerie des Fresques ne s'arrête pas là. Elle rebondit

avec la mise en service de la LGV sud-est en 1981. Les premiers TGV de la ligne Paris-Lyon s'élançant juste derrière la salle des pas perdus.

Le TGV réduisant les distances entre les villes, compléter en peinture la partie nord du trajet reliant Paris à Lyon devenait une évidence. 11 nouvelles peintures représentant des villes et des lieux entre Paray-Le-Monial et Paris vont ainsi rejoindre les toiles réalisées près de 70 ans plus tôt (Paris, Fontainebleau, Auxerre, Vézelay, Semur-en-Auxois, Dijon, Beaune, Autun, Tournus, Cluny, Paray-le Monial). Ces toiles seront réalisées par l'atelier Genovesio-Lemerrier et par le peintre Jean-Paul Letellier.

Effet de la grande vitesse, les peintures de 1980 se font moins réalistes et plus imaginaires.

C'est à cette époque que la salle des pas perdus change communément de nom, pour être appelée salle ou Galerie des Fresques. Un nouveau chapitre s'écrit.

LE MYSTÈRE DES AUTEURS DES PEINTURES MURALES

Seules les deux toiles représentant Venise sont clairement signées du peintre marseillais Jean-Baptiste Olive. La perte de documents d'époque ne permet pas de connaître avec exactitude les noms des autres auteurs des peintures murales.

Mais des statigraphies, prélèvements, analyses et résultats des premiers tests de nettoyage présentés à la DRAC apportent une mine d'informations et permettent d'établir que deux mains au moins, sans doute trois, ont réalisé les 9 autres peintures entre Lyon et Menton. La couche picturale et le style ne sont pas les mêmes sur les 9 toiles. Certaines fresques ont été réalisées au pinceau, d'autres au couteau, d'autres encore avec des procédés de recouvrements de peinture. Nice, Monte-Carlo et Menton présentent par exemple une matière riche et épaisse selon une technique propre à l'impressionnisme, avec une vision imaginaire embrassant le paysage. Au contraire de Lyon, Avignon, Nîmes, Montpellier, Marseille et Toulon où l'artiste a lissé sa peinture en utilisant même certaines coulures pour donner du relief. La vision y est plus centrée sur des monuments importants reliés entre eux par une multitude d'habitats et un spectateur imaginaire qui se situerait dans la ville.



RESTAURATION DES PEINTURES MURALES : UNE ÉTAPE REMARQUABLE DU CHANTIER DE REQUALIFICATION DE LA GALERIE DES FRESQUES

Pilotée par AREP, la requalification de la Galerie des Fresques englobe plusieurs chantiers aux phasages extrêmement imbriqués : restauration des peintures murales, rénovation des verrières et de la façade extérieure de la Galerie, ornée d'une marquise ; rénovation du sol en pierre et création de toutes nouvelles coques commerciales aux armatures en bois, déployées le long de la Galerie et ouvertes sur l'extérieur côté rue de Chalon.

À lui seul, le travail sur les fresques va réserver bien des efforts et des surprises.

Des spécialistes du patrimoine vont scruter les peintures, sous le contrôle rigoureux de la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Dépoussiérées en 1948, nettoyées en 1981 avec restauration des visuels et des couleurs à la clé, les fresques avaient été ensuite abîmées par des jets d'eau lors d'un incendie de toiture en 2014.

Le diagnostic tombe, après des études visant à obtenir une idée précise de leur aspect d'origine et à estimer les dommages de 2014. Des altérations du mur de support et de la toile (fissures, décolorations, cloques) sont

détectées. La couche picturale est par endroits craquelée, empoussiérée ou altérée par l'eau. Des encadrements sont fissurés au niveau des noms des villes.

Deux groupes de spécialistes de la rénovation du patrimoine se relaient alors au chevet des fresques : d'un côté, 9 restauratrices conduites par Marie Parant-Andaloro, de l'autre, les peintres des Ateliers Gohard chargés de la remise en peinture des cadres.

Les toiles sont nettoyées et restaurées ; les cadres et les plaques identifiant les villes sont également restaurés et repeints, et sont appliqués tous les traitements nécessaires à la bonne conservation de l'œuvre.



MARIE PARANT-ANDALORO, RESTAURATRICE

Qu'est-ce que vous inspire ce chantier de la galerie des Fresques ?

C'était un rêve de restauratrice ! J'étais passée devant ces peintures plusieurs dizaines de fois, et je me disais toujours « si un jour on les restaure, j'aimerais beaucoup y participer ». Quand s'est déroulée la visite de l'appel d'offre, j'étais très contente d'y participer, même si nous n'étions pas sûrs de l'obtenir. Restaurer la peinture murale, c'est, d'une certaine façon, un accomplissement.

Quelle était la particularité de ce chantier ?

Une même peinture et deux époques différentes ! La partie de droite date du début des années 1900 et la partie plus récente, à gauche, date des années 1980. 80 ans de différence, ce n'est pas la même technique, pas la même façon de travailler... La peinture ne vieillit pas de la même façon. Notre challenge a été d'équilibrer les deux périodes.

Qu'est-ce qui vous a le plus attiré sur ce chantier ?

Sa dimension ! Une peinture de 100 m de long, c'est exceptionnel ! Quand on restaure une peinture, on est au service de l'œuvre d'art, avec nos pinceaux et nos couleurs. À travers toutes les étapes du travail, on rentre dans l'œuvre au fur et à mesure, on comprend comment elle a été peinte, quels pinceaux ont été utilisés, l'histoire qu'elle raconte.

Le lieu, aussi était impressionnant :

quand on travaille sur un chantier comme celui-là, on se sent attiré par la valeur d'usage du lieu. Là, c'était une gare, beaucoup de gens circulaient autour de nous. Nous étions très impressionnés par les sons, nous nous en rendions compte surtout quand il n'y avait personne !

Le ressenti à la fin ?

Pour l'instant, c'est de l'impatience, car je n'ai pas vu les peintures depuis la salle, sans échafaudage ni protection. Tout au long de la restauration nous étions sur un échafaudage, nous voyions le chantier de très près. Mais nous savions que cette œuvre allait être vue de très loin, nous devons donc anticiper le regard du spectateur, depuis le sol. Sur l'échafaudage nous n'avions qu'un mètre de recul, nous devons à chaque fois réfléchir sur la notion d'ensemble.

UN ESPACE REQUALIFIÉ DE FOND EN COMBLE POUR UNE MEILLEURE UTILISATION DE LA GARE

Avec deux ensembles de voies et de quais reliés entre eux par la Galerie des fresques, l'agencement de la Gare de Lyon est unique en son genre. Il était devenu indispensable de repenser la Galerie pour :

- Améliorer la lisibilité fonctionnelle et spatiale de la gare, dans son ensemble.
- Moderniser cette Galerie et la mettre aux normes de sécurité.
- Lui donner une envergure nouvelle avec une offre commerciale de qualité.



Sous l'œil des mascarons, ces figures mi-humaines mi-fantastiques visibles sur les piliers métalliques de la Galerie des Fresques, s'engage alors pendant presque 8 ans un tour de force architectural : adapter un « bâti protégé » à de nouveaux usages, tout en le magnifiant.

LA TRANSPARENCE AU CŒUR DU PROJET ARCHITECTURAL

Si elle a toujours été un lieu de passage, la Galerie des Fresques est aujourd'hui une liaison primordiale pour gérer les importants flux de voyageurs au sein de la gare. Sa mission première est de structurer les déplacements entre le Hall 1 et le Hall 2 (inauguré en 2013), et indirectement avec le Hall 3 situé au niveau du métro et du RER.



Pour que les voyageurs et les visiteurs de la gare puissent clairement identifier cet espace et se l'approprier, les architectes d'AREP ont fait le pari de la transparence, en ouvrant la Galerie des Fresques sur la ville côté Cour Chalon, et en rénovant les huit grandes verrières situées juste en face des peintures murales. Ces grandes verrières, aux structures métalliques repeintes et aux verres pour partie remplacés, diffusent aujourd'hui une belle lumière naturelle qui caractérise et délimite cet espace.



À partir de 2017, la rénovation des 2 000 m² de la façade extérieure de la Galerie des Fresques Cour Chalon donne le coup d'envoi de ce travail architectural de transparence. Les pierres dégradées sont remplacées, les menuiseries refaites à l'identique. Les blasons des villes en mosaïques et les parements nettoyés refont surface. Enfin les sculptures restaurées de la façade laissent apparaître un bestiaire que l'on ne soupçonnait plus, dont des têtes de lions remises en peinture.



Mais surtout, le long de la façade Chalon, la marquise historique dissimulée pendant nombreuses années par l'immense toile

d'une billetterie provisoire, est complètement dégagée, restaurée et renforcée.

Cette marquise sert désormais de toit à sept nouveaux espaces commerciaux. Entièrement vitrés, ouverts à la fois sur la Cour Chalon et sur l'intérieur de la Galerie, ces espaces commerciaux transmettent cette transparence recherchée par les architectes du projet.

Côté Galerie, ces sept espaces commerciaux tout neufs sont habillés d'un châssis de chêne clair, rappelant les façades des anciens guichets de bois de 1906, alignés sur neuf travées dans la salle des pas perdus.

Sous les fresques, cinq autres espaces commerciaux déjà présents avant les travaux sont eux aussi dotés d'une armature en chêne, afin d'assurer la continuité architecturale de l'espace.

FABIENNE COUVERT, DIRECTRICE DE L'ARCHITECTURE, AREP.

« Le projet d'architecture se conçoit à partir de l'existant et des qualités du bâtiment d'origine (matériaux, spatialités, organisation). Pour ce projet emblématique en Gare de Lyon, il s'agissait simplement de les révéler : c'est d'ailleurs ainsi qu'AREP conçoit toutes ses réalisations, qu'elles soient architecturales ou relevant de ses savoir-faire d'ingénierie ou de restauration du patrimoine.

En complément de la restauration (nettoyage des fresques, reprise des parements) et du travail technique et structurel que cette rénovation a nécessité, nous avons questionné les usages à partir de l'observation des flux. Ce qui caractérise aussi ce projet, c'est sa combinaison juste de matériaux (dont la pierre au sol, le bois), de volumétries (la préservation de l'unité spatiale d'origine avec la reprise des codes des kiosques historiques) et de lumière naturelle (avec les transparences retrouvées et la mise en valeur de la lumière zénithale de la marquise et des verrières).

Ce travail de composition fine crée une unité de lieu et d'expérience unique en lien avec le reste de la gare qui s'ouvre désormais sur la ville ».



DONNER ENVIE DE GARE, POUR DONNER ENVIE DE PRENDRE LE TRAIN...

Avec son sol tout neuf en pierre de Bourgogne, déjà choisie en 1905 par l'architecte Marius Toudoire pour l'escalier du Train Bleu, l'espace de la Galerie des Fresques se singularise et se démarque, pour le plus grand bénéfice des voyageurs et des visiteurs de la gare.

L'espace Galerie entièrement restauré contribue à mieux « flécher » les déplacements des clients en gare, en rendant leurs parcours plus clairs et plus simples. Cette fluidité des parcours, renforcée par une signalétique qui se réinvente sans cesse, est un élément-clé d'une expérience en gare réussie.

350 000 voyageurs et visiteurs fréquentent au quotidien la gare de Lyon. Formidable illustration d'un patrimoine qui devient vecteur de modernité, la requalification de la Galerie des Fresques s'est accompagnée d'une mise

aux normes les plus récentes en matière d'éclairage ou de sonorisation de l'espace. **Un effort particulier a été réalisé au niveau des espaces d'accueil et de vente** situés dans la Galerie. L'espace de vente de billets a été rénové dès 2017. En juillet 2020, un Salon Grands Voyageurs flambant neuf a ouvert ses portes juste à côté de l'espace commercial.

En adéquation avec la dimension patrimoniale du lieu, ces deux espaces sont eux aussi habillés d'un encadrement en bois de chêne.

Extrêmement fonctionnelle pour les voyageurs pressés par leurs trajets, la Galerie des Fresques a d'autres facettes : c'est un vrai sas, où il est possible de se balader, de flâner, de céder à une invitation au voyage avec le bruit des trains en fond sonore, sans forcément voyager.

C'est un lieu où l'on s'arrête.

LA NOUVELLE OFFRE COMMERCIALE DE LA GALERIE DES FRESQUES

Prendre son temps. Le simplifier. Ou le rendre tout simplement agréable : avec ses nouveaux commerces tout de bois vêtus, la Galerie des Fresques va rassembler 12 boutiques choisies pour la qualité de leurs produits et leur diversité. Un livre pour le voyage, un cadeau parfumé avant de monter dans le train pour ne pas arriver à destination les mains vides, ou des chocolats juste pour le plaisir...

L'offre des 12 commerces de la Galerie répondra aux besoins des voyageurs au long cours, des voyageurs du quotidien, des usagers de la gare qui d'habitude se dirigent directement vers directement leur transport en commun, ou aux riverains habitant à proximité de la gare. L'ambition est forte : les accompagner dans leurs déplacements, agrémenter et enrichir leurs parcours ou temps d'attente et faciliter le quotidien.

7 boutiques ont déjà ouvert leurs portes : Aux Merveilleux de Fred, le chocolatier Cluizel, Fnac, Izipizi (accessoires de mode optique), Ladurée, Nespresso et Sephora.

Le commerce Panier des Sens (produits cosmétiques) ouvrira en juillet 2021 et Miniso (boutique lifestyle d'inspiration japonaise) à la fin de l'année. Pierre Hermé et Moleskine devraient par ailleurs ouvrir boutique d'ici le début de l'année 2022. Un dernier espace en cours de commercialisation, sur de la restauration et de l'épicerie fine sera attribué fin juillet pour une ouverture prévue au printemps 2022.

LA GARE DE LYON EN CHIFFRES

350 000 voyageurs et visiteurs fréquentent au quotidien la gare de Lyon.

3^E GRANDE GARE PARISIENNE en termes de trafic avec

105 millions de voyageurs par an.

Une moyenne de

800 trains en circulation par jour.

Plus de

80 000 M² d'emprise totale. Près de 2000 personnes au total travaillent en gare (agents SNCF, prestataires).

L'INTERMODALITÉ C'EST :

6 lignes de bus, **6** lignes de bus Noctilien,
2 lignes de métro, **2** lignes RER,
2 parkings souterrains, **3** parkings vélos.

2014 - 2021 : LA RENCONTRE DE SAVOIR-FAIRE UNIQUES

Une quinzaine d'entreprises aux savoir-faire très spécialisés ont tour à tour restauré le patrimoine de la Galerie des Fresques.

Jusqu'à seize spécialistes de la restauration ont ainsi travaillé sur les peintures murales et les huit verrières de la Galerie.

Il a fallu par ailleurs étudier un échafaudage suspendu permettant la réalisation des travaux sur les peintures et sur les verrières, sans prendre appui sur les coques commerciales. Le plus difficile pour les restaurateurs a été d'exécuter leurs tâches minutieuses sans lumière naturelle.

Vingt compagnons en moyenne ont travaillé sur la façade extérieure de la galerie des Fresques (façade Chalon), impliquant des entreprises expertes en métallerie, en restauration de sculptures, de mosaïques ou de serrurerie.

Enfin dans la Galerie, quatre entreprises et le savoir-faire de 30 à 40 compagnons ont été nécessaires pour créer notamment la structure métallique et le parement en bois des nouveaux volumes. Et il aura fallu le concours de spécialistes de la transformation et de la pose de pierre pour remplacer le sol de la Galerie par une pierre extraite d'une des carrières de Comblanchien (Côte d'Or).

Contact presse :
Gaëlle.le-ficher@sncf.fr
06 17 50 92 53

<https://www.garesetconnexions.sncf.fr>
<https://www.arep.fr/>

SNCF Gares & Connexions
Direction de la communication - 16, avenue d'Ivry 75013 Paris
Crédits Photos : AREP - SNCF Gares & Connexions - Denis Redoutey.
Réalisation : AKATOA.

